

Démarche de Réflexion Chrétienne (DRC)

AGRICULTURE ou AGRICULTURES ?



Extrait des chemins des possibles : *Nous pouvons encourager les bonnes pratiques qui ré-enchantent l'économie, re-qualifient l'action politique, combattent la misère. Elles associent développement durable, solidarité, lutte contre la grande pauvreté, création d'emplois, gentillesse dans leur gouvernance.*

Nous avons à transmettre la Terre en bon état aux générations futures pour préserver leur avenir et vivre en harmonie. Nous pensons que la gestion du milieu rural et l'avenir de l'agriculture concernent l'ensemble de la société.

Etape 1 : Quelle chance de pouvoir dire « je »

Agriculture conventionnelle, raisonnée, biologique, intensive, extensive... ; précarité, suicide, accaparement des terres... ; agriculteur, agricultrice, paysan-ne, exploitant-e agricole, cultivateur, cultivatrice, éleveur.... Chacun de ces mots évoque en nous des réalités très différentes.

Dans le tour de table, chacun, chacune exprime une situation, une réalité vécue ou côtoyée. Quel lien concret a-t-il avec l'agriculture dans sa vie quotidienne ?

Après concertation, quelqu'un (e) développe la situation exposée : pourquoi ce choix ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Il, elle partage ses sentiments, ses interrogations, ses réactions. Qu'est-ce que cela révèle de ses convictions ? Ses convictions humaines, spirituelles, chrétiennes... ?

- Qu'est-ce que ce mouvement a changé dans ma vie, dans mes relations, dans mes choix ?



Etape 2 : Quelle chance de pouvoir dire « nous »

Nous réagissons, nous confrontons, débattons, approfondissons nos choix et nos motivations. Selon quels critères déterminer qu'une pratique constitue une solution d'avenir ? A partir de ce partage, qu'est-ce que je retiens d'important pour moi, dans mes engagements ? Qu'est-ce qui fait écho en moi dans les expressions des autres ?

Qu'est-ce qui me dérange et pourquoi ? Quelles sont mes peurs, quels sont mes freins ? Qu'est-ce qui s'éclaire aussi pour moi et pour le groupe ?



Etape 3 : Quelle chance de pouvoir dire en qui nous croyons

Ensemble se mettre à l'écoute d'un texte biblique, d'un passage d'évangile, d'une encyclopédie, d'un livre. Ensemble essayer de le comprendre, de s'en imprégner.

Ensemble, s'interroger à partir du texte choisi : que nous dit-il de la création, de l'homme, de sa responsabilité, de son travail ? Nous ouvre-t-il à une autre dimension ?



Etape 4 : Quelle chance de pouvoir dire pourquoi, comment et avec qui nous avons envie d'agir.

Nous cherchons ce que nous pouvons entreprendre

- Personnellement : quel changement opérer dans mes faits et gestes ?
- En équipe : sensibiliser, informer, agir avec, ...

Dans quels lieux et avec qui ? Comment ?



Textes de référence

Repères bibliques

Gn 2, 8-15 ; 3, 17-19 ; 47,13-26 ; Dt 26, 1-11 ; Is 28, 23-29 (cultivateur) ; Ps 64(65), 10-14
Mt 13,1-9 (sèmeur).24-30 (ivraie).31-32 (grains de moutarde) ; 21, 33-46 (vigneron homicide)
Mc 4, 26-29 (le grain qui germe tout seul) ; Lc 13, 6-9 (figuier stérile)

Laudato Si

La perte de la biodiversité

34 ...aujourd'hui le niveau d'intervention humaine, dans une réalité si complexe comme la nature, est tel que les constants désastres provoqués par l'être humain appellent une nouvelle intervention de sa part, si bien que l'activité humaine devient omniprésente, avec tous les risques que cela implique. Il se crée en général un cercle vicieux où l'intervention de l'être humain pour résoudre une difficulté, bien des fois, aggrave encore plus la situation. Par exemple, beaucoup d'oiseaux et d'insectes qui disparaissent à cause des agro-toxiques créés par la technologie, sont utiles à cette même agriculture et leur disparition devra être substituée par une autre intervention technologique qui produira probablement d'autres effets nocifs. Les efforts des scientifiques et des techniciens, qui essaient d'apporter des solutions aux problèmes créés par l'être humain, sont louables et parfois admirables. Mais en regardant le monde, nous remarquons que ce niveau d'intervention humaine, fréquemment au service des finances et du consumérisme, fait que la terre où nous vivons devient en réalité moins riche et moins belle, toujours plus limitée et plus grise, tandis qu'en même temps le développement de la technologie et des offres de consommation continue de progresser sans limite...

L'écologie environnementale, économique et sociale

139. Quand on parle d'environnement, on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle. Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité. Étant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.

141. La croissance économique tend à produire des automatismes et à homogénéiser, en vue de simplifier les procédures et de réduire les coûts. C'est pourquoi une écologie économique est nécessaire, capable d'obliger à considérer la réalité de manière plus ample. En effet, la protection de l'environnement doit faire partie intégrante du processus de développement et ne peut être considérée isolément. Mais en même temps, devient actuelle la nécessité impérieuse de l'humanisme qui, en soi, fait appel aux différents savoirs, y compris à la science économique, pour un regard plus intégral et plus intégrant. Aujourd'hui l'analyse des problèmes environnementaux est inséparable de l'analyse des contextes humains, familiaux, de travail, urbains, et de la relation de chaque personne avec elle-même qui génère une façon déterminée d'entrer en rapport avec les autres et avec l'environnement. Il y a une interaction entre les écosystèmes et entre les divers mondes de référence sociale, et ainsi, une fois de plus, il s'avère que 'le tout est supérieur à la partie'.

Bibliographie

Cahiers de l'Atelier n° 551 (en partenariat avec le CMR) « Tisser les liens de demain en monde rural »

Terres en jeu, réalisé en septembre 2014, par le CCFD et le CMR

Agir en rural 89 & 97

Sur le site du CMR

- Dossier sur les assises de l'agriculture et de l'alimentation
- 'Pour une nouvelle culture agricole et alimentaire' par le réseau *Agriculture et alimentation* du CMR